MEDECINE INTERNE

Profil immunologique du syndrome des antiphospholipides en Tunisie

Dhouibi Ali1, Thabet Maissa1, Zarrouk Abir2, Ben Yahia Wissal1, Guiga Ahmed1, Baya Chatti Amal1, Atig Amira1, Neirouz
Ghannouchi1

Service de médecine interne, CHU Farhat Hached Sousse, Université de Sousse, Faculté de médecine de Sousse, Sousse, Tunisie 2Service de médecine communautaire, Université de Sousse, Faculté de médecine de Sousse, Sousse, Tunisie

Introduction

Le syndrome des antiphospholipides (SAPL) est une thrombophilie acquise caractérisée par des manifestations thrombotiques et/ou obstétricales associées à la présence persistante des anticorps antiphospholipides.

Matériels et méthodes

Étude rétrospective incluant 52 patients suivis dans un service tunisien sur une période de 15 ans (2009-2023).

Résultats

*Dans notre étude, la prévalence des anticorps anticardiolipines (aCL) était de 55,8%. Cette prévalence est plus faible que celle rapportée dans Plusieurs séries internationales. Sur le plan clinique il a été démontré que les aCLs à des taux modérés à élevés ont une corrélation positive avec la pré éclampsie.

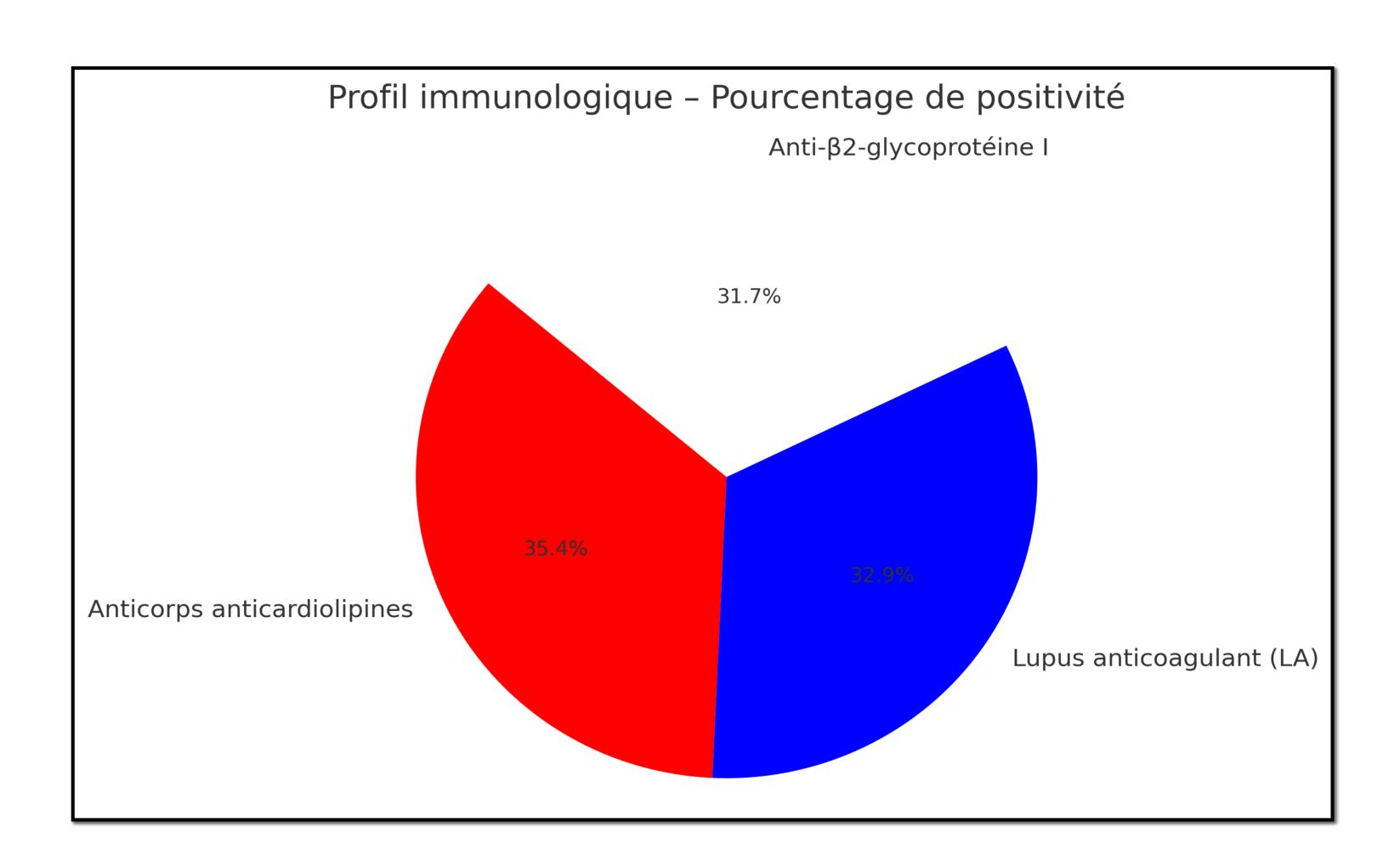
*Dans la plupart des cas la positivité des IgM est associée à celles des IgG. La présence isolée des aCLs d'isotype IgM est rare.

*Le lupus anticoagulant (LA) a été dosé chez 43 patients (82,7%) et est revenu positif chez 27 patients (51,9%).

Le lupus anticoagulant (LA) représente le bio marqueur antiphospholipide le plus significativement associé aux complications thromboemboliques et obstétricales sévères. Sa prévalence varie considérablement selon les études internationales, allant de 32% à 75% dans les grandes cohortes .Les études tunisiennes montrent des prévalences plus faibles, avec des taux variant entre 13,7% et 25% (38,39).

*Les anti-β2-glycoprotéine I étaient positifs dans (50%) des cas.

*Dans notre étude, La monopositivité des aPL était majoritaire (51,9%).la double positivité des anticorps anti phospholipides était présente chez 40,4% des patients, un taux significativement plus élevé que celui rapporté dans plusieurs séries. Concernant la triple positivité, notre taux de 7,7% était comparable à celui rapporté par Shi et al. (5,2%) confirmant ainsi la cohérence de nos observations avec les données de la littérature.



Conclusion

Cette étude confirme les caractéristiques clinico-biologiques du SAPL décrites dans la littérature et souligne certaines particularités dans la population tunisienne. Des études prospectives multicentriques seraient souhaitables pour mieux définir les spécificités du SAPL en Tunisie.



